

opinion sur les manipulations qui ont « pollué la relative simplicité des faits », comme sur l'attitude de nombreux média n'ayant eu aucun scrupule à rapporter unilatéralement (et inexactement ajouterons-nous) les éléments de l'affaire. C'est ainsi que les explications les plus fantaisistes circulent encore aujourd'hui, accréditant l'idée d'un noir complot d'État contre une malheureuse victime d'erreur judiciaire ! L'auteur termine son panorama de la justice en Bretagne avec l'histoire des peines et des prisons. La question des prisons bretonnes présente les mêmes caractères que dans le reste de la France : la situation misérable des prisonniers au début du XIX^e siècle incite le Breton Charles Lucas, inspecteur général des prisons, à proposer des réformes en partie appliquées avec les nouvelles constructions de la seconde moitié du siècle. C'est lui également qui est à l'origine des colonies pénitentiaires agricoles destinées au redressement des jeunes délinquants. La colonie Saint-Ilan à Languieux et celle de Notre-Dame de Langonnet (dans le Morbihan) sont peu connues et fermèrent leur porte au début du XX^e siècle, à la suite des lois sur les congrégations. En revanche, la célèbre institution de Belle-Île connaîtra une histoire mouvementée. On se souvient que l'évasion collective des enfants en 1934 donna lieu à une « chasse à l'enfant » qui suscita une grande indignation. Depuis, de telles colonies ont disparu, mais hélas ! ont dû faire place aujourd'hui, par un mouvement de balancier, comme dit l'auteur, à de nouveaux centres éducatifs fermés aux termes de la loi de 2002.

Ce bel ouvrage constitue à la fois une histoire de l'institution judiciaire et de ses acteurs, et une somme de réflexions sur la justice.

Marie-Yvonne CRÉPIN

Angéline ÉTIEMBLE et Anne MORILLON, *Histoire de l'immigration en Bretagne*, Pornic, Le Temps éditeur, 2010, 223 p.

Depuis deux décennies, l'étude de l'immigration mobilise de nombreux chercheurs, sociologues, ethnologues, historiens... L'association Génériques, créée en 1987, s'est donné pour mission de travailler sur son histoire et sa mémoire et de sauvegarder et inventorier les archives s'y rapportant en France et en Europe. Elle a ainsi participé à la mission de préfiguration de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration qui a ouvert ses portes en 2007 au palais de la Porte Dorée à Paris. Parallèlement, elle a publié, en collaboration avec la direction des Archives de France, un guide des sources d'archives sur les étrangers en France⁷ et elle continue

⁷ DERAINNE, Pierre-Jacques, VEGLIA, Patrick, *Les étrangers en France. Guide des sources d'archives publiques et privées XIX^e-XX^e siècles*, avec le concours des services d'archives départementaux et communaux, coordination archivistique assurée par Pierre-Dominique CHEYNET, 4 vol., Paris, Direction des Archives de France/Association Génériques, 1999-2005.

à mener en région, et en Bretagne notamment, une action de repérage et de préservation des archives privées de l'immigration, notamment auprès des associations d'immigrés.

En 2005, l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE) a lancé un appel d'offres pour des « Histoires et mémoires des immigrations en régions ». Pour la Bretagne, c'est un groupe de quatre chercheurs (deux historiens membres de Génériques – Patrick Veglia et Delphine Folliet – et deux sociologues – Anne Morillon et Angelina Étiemble) qui a obtenu le marché (puisque c'est ainsi que les choses se sont faites). Le rapport qu'ils ont rendu a été publié sur le site du collectif Topik, collectif de recherche et d'intervention en sciences humaines et sociales⁸.

C'est ce rapport très fourni, accompagné de nombreuses notes et suivi d'une recension des sources d'archives, qui est le point de départ du livre qui nous intéresse ici. Publié par les deux sociologues du groupe des auteurs, celui-ci se veut « une première histoire de l'immigration » en Bretagne, histoire que les auteurs retracent à grands traits en 223 pages. C'est un livre pour le grand public, expurgé de la plupart de ses notes, qui donne un récit linéaire de la présence étrangère en Bretagne et souffre du contexte dans lequel il a été écrit. Faute d'une définition précise de l'immigration, les soldats espagnols de Philippe II occupant l'embouchure du Blavet, les peintres de l'école de Pont-Aven ou les riches estivants anglais de la Côte d'Émeraude sont évoqués au même titre que les Acadiens de Belle-Île, la main-d'œuvre italienne dans le bâtiment au début du xx^e siècle ou les réfugiés de la guerre espagnole en 1936. On regrettera de n'y trouver aucun questionnement sur l'accueil réservé à ces populations par les autochtones, sur leur intégration ou même sur l'apport des étrangers à la région (problématique qui faisait l'objet de l'appel d'offre initial), même si les dernières années du xx^e siècle font l'objet d'un développement plus approfondi, car plus proches des préoccupations habituelles des auteurs.

Aussi bien ne s'improvise-t-on pas historien et, en attendant une grande histoire de l'immigration en Bretagne, on se tournera avec profit vers les livres de Laurence Moal⁹ et d'Alain Croix¹⁰.

Catherine LAURENT

⁸ <http://www.collectif-topik.fr/pdf/Histoire-memoire-immigration-Bretagne-tome1.pdf> et <http://www.collectif-topik.fr/pdf/Histoire-memoire-immigration-Bretagne-tome2.pdf>. Il est à noter que le collectif Topik est associé à la préparation de l'exposition du musée de Bretagne en 2012 *Migrations bretonnes. Migrations en Bretagne*.

⁹ MOAL, Laurence, *L'Étranger en Bretagne au Moyen Âge : présence, attitudes, perceptions*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. Histoire, 2008, 437 p.

¹⁰ CROIX, Alain (coord.), *Nantais venus d'ailleurs. Histoire des étrangers à Nantes des origines à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, hors collection (histoire), 2007, 431 p.